

Cloud : la société italienne Aruba part à la conquête de l'Europe

Créé en 1994 par la famille d'Arezzo Stefano Cecconi, **Aruba** est l'une des plus anciennes start-ups italiennes. Pionnier de l'accès internet avec **Technet.it** dès 1996, la société diversifie son offre en proposant l'achat de noms de domaine, la messagerie et les premiers services d'hébergement avec l'ouverture de son premier centre de données en 2003.

Près de dix ans plus tard, Aruba est désormais un poids lourd du web italien avec plus de 450 salariés. La société revendique plus de deux millions de domaines enregistrés, un million de sites hébergés et une offre, incluant du cloud computing, qui a séduit des clients tels que InfoCamere, Ducati Motor, Mondadori, Brembo, mais également la Chambre des députés et le ministère de la Défense italiens.

Pour accompagner sa croissance, Aruba vient d'inaugurer un nouveau centre de données de 5000 m², situé dans la ville d'Arezzo, en Toscane. Ce centre s'appuie sur plus de 40.000 serveurs, principalement des [Dell](#) PowerEdge R610 et 5620 virtualisés par l'hyperviseur VMware, des serveurs de stockage EqualLogic et des commutateurs Cisco Nexus 7000. La société travaille par ailleurs sur un nouveau centre de données en République tchèque et étudie l'ouverture de sites similaires en France et dans d'autres pays européens.

« Dans les prochains mois, notre objectif est l'internationalisation de notre offre de cloud computing dans les quatre principaux pays européens : France, Angleterre, Allemagne et Espagne. Nous voulons offrir des services cloud en localisant nos serveurs dans chacun des pays concernés, » explique **Stefano Sordi**, directeur marketing d'Aruba, soucieux d'être au plus près de ses clients.

En France dès l'automne

Concrètement, Aruba prévoit l'ouverture de son centre de données français dès cet automne, en partenariat avec **Equinix**. Le centre de données britannique devrait ouvrir courant décembre à Londres, suivi en janvier d'un centre de données en Allemagne, en attendant l'Espagne au cours de l'année 2013.

« Les grandes entreprises italiennes, souvent concentrées sur leur cœur de métier, comprennent immédiatement les bénéfices du cloud computing et la nécessité de mutualiser les infrastructures informatiques ou de réduire les risques. Par contre, il reste un gros effort pédagogique à fournir [auprès des PME](#), y compris dans les autres pays européens, même si l'Allemagne ou la Grande-Bretagne sont des marchés plus matures, » indique Stefano Sordi.

Convaincu du potentiel du cloud computing, Aruba n'entend d'ailleurs pas se limiter à l'Europe. La société italienne lorgnerait déjà sur le marché sud-américain et plus particulièrement sur le Brésil, un pays qui aurait une certaine proximité culturelle avec l'Italie, et où les besoins informatiques devraient exploser dans les prochaines années, avec notamment l'organisation coup sur coup des prochains Jeux olympiques et de la Coupe du monde de Football.

Cette [Eurostory](#) est tirée de l'article de Mario De Ascenttis, publié en Italie sur TechWeekEurope : [Aruba si apre al mercato cloud europeo e resta tutta Italiana.](#)

Voir aussi

[Quiz Silicon.fr – Le vocabulaire du cloud](#)